

en danger. Nous sommes profondément déçus devant l'incapacité des parties en cause de négocier une entente, et l'idée d'un autre hiver de souffrances et de cruauté nous inquiète. Nous croyons qu'il importe d'exercer collectivement toutes les pressions possibles auprès des parties concernées pour qu'elles poursuivent les négociations plutôt que la guerre et qu'elles reconnaissent enfin que leurs vrais intérêts seront mieux servis par une paix négociée que par la prolongation d'une guerre inhumaine.

Monsieur le Secrétaire général, pour conclure, j'aimerais saluer vos efforts et vous assurer de la détermination du Canada à trouver des réponses à tous les points que vous avez si clairement soulevés dans votre lettre. Nous devons y arriver en un peu plus d'un mois, si nous voulons que le prochain sommet puisse contribuer à la transformation, à l'efficacité et à la crédibilité de notre alliance. C'est dans cet esprit de franche coopération que j'aborde mon travail auprès de nous tous ici présents.